

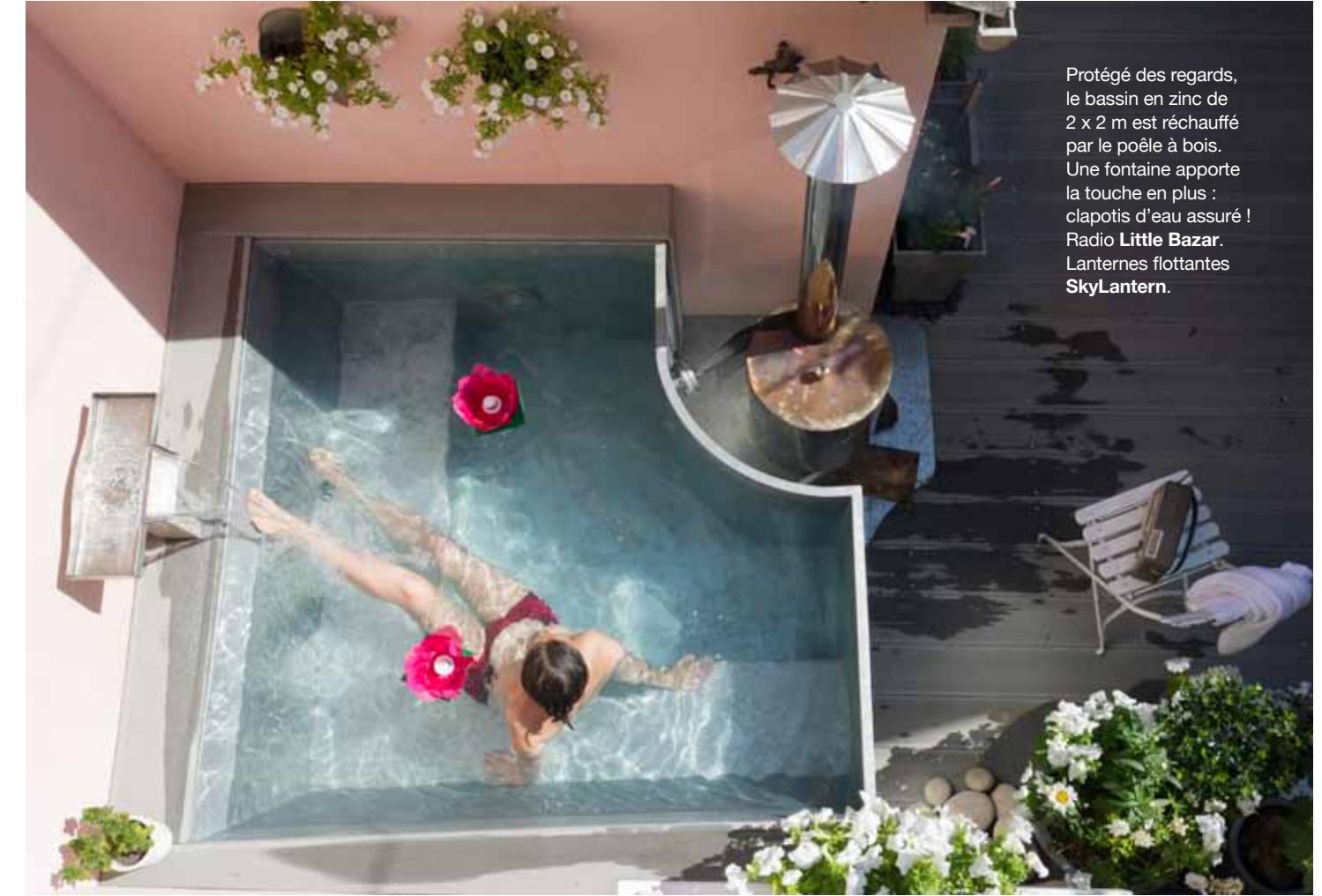
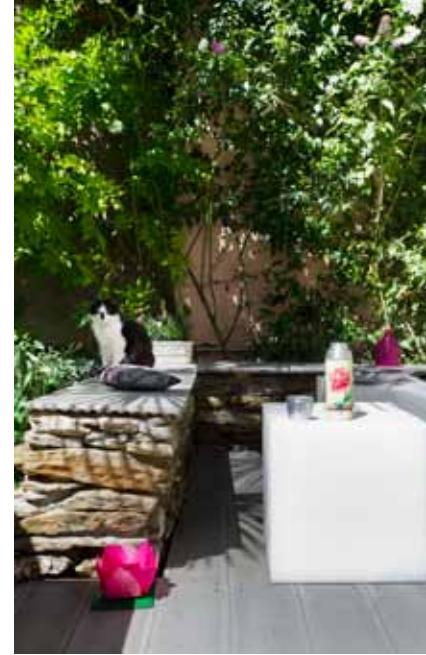
Quand il me parle tout bas...

Au fond d'une cour nantaise, dans cette ancienne écurie de 1848, Arnaud et Christophe voient la vie en rose...

Ils se sont laissé séduire par le charme de la roseraie pour décliner sur tous les tons l'aménagement extérieur et intérieur de leur petite maison.

Photos Cédric CHASSÉ
Stylisme et texte Cécile PAPAPIETRO-MATSUDA

De part et d'autre de la façade, le coin repas et le jacuzzi sont accolés à la maison. Pendant que les uns préparent le repas, les autres se détendent dans l'eau !



Grâce à la fontaine, l'eau ne stagne pas, ce qui évite les dépôts. En fonction du nombre de bains, elle se vide dans le jardin par un système de trappe. Le bassin quant à lui, se remplit de nouveau à l'aide du tuyau d'arrosage



Le muret sert à la fois de banc et de table. Une assise simple et conviviale, qui est prise d'assaut dès les beaux jours. Coussins Home Autour du monde.

Protégé des regards, le bassin en zinc de 2 x 2 m est réchauffé par le poêle à bois. Une fontaine apporte la touche en plus : clapotis d'eau assuré ! Radio Little Bazar. Lanternes flottantes SkyLantern.



La cité des Ducs de Bretagne regorge de trésors cachés en fond de cour. Alors qu'il vivait à Paris, le couple s'est entiché d'un lieu de vie nantais en passant devant la devanture d'une agence immobilière il y a cinq ans. Cette ancienne écurie, datant de 1848, avait été réhabilitée en lieu de vie par les anciens propriétaires. Niché en retrait de l'ancienne maison principale, ce havre de paix est encadré par d'autres habitations que l'on oublie une fois dans le jardin. Christophe et Arnaud se sont

La vue est imprenable sur le salon depuis que l'escalier a été épuré, ce qui a aussi permis un gain de volume. Table basse Viviane Vintage.

chargés de la décoration intérieure, tout en apportant des transformations plus radicales à l'étage et en extérieur. Baptisée La Maison rose à cause de sa roseraie qui grimpe jusqu'à quatre mètres de haut, la bâtisse se pare de touches de différents roses dedans comme dehors. La terrasse de 60 m² est délimitée par un plancher de bois qui se prolonge en L jusqu'au cabanon attenant, faisant office de remise. Les propriétaires ont récupéré des pierres sèches pour monter un muret en U.

LES IDÉES QUE L'ON ❤



Mélange d'assises

Associer un ancien fauteuil de cinéma revisité en blanc à une chaise de couvent donne une note vintage supplémentaire à une pièce. Chaises **Kif Kif Crédit.**



Set de table rock'n roll

Des stickers façon vieux vinyles ont été disposés sur la table de cuisine. Repositionnables, ils n'abîment pas la peinture et n'ont plus à être sortis du tiroir ! Stickers **Les Invasions éphémères**, plat à tagine, **Appolia**.



Barbecue deux en un

Totalement atypique, ce barbecue sert aussi à chauffer l'eau du jacuzzi. Ils en avaient rêvé, et un de leurs amis l'a fait ! Plancha **Appolia**.



Casiers détournés

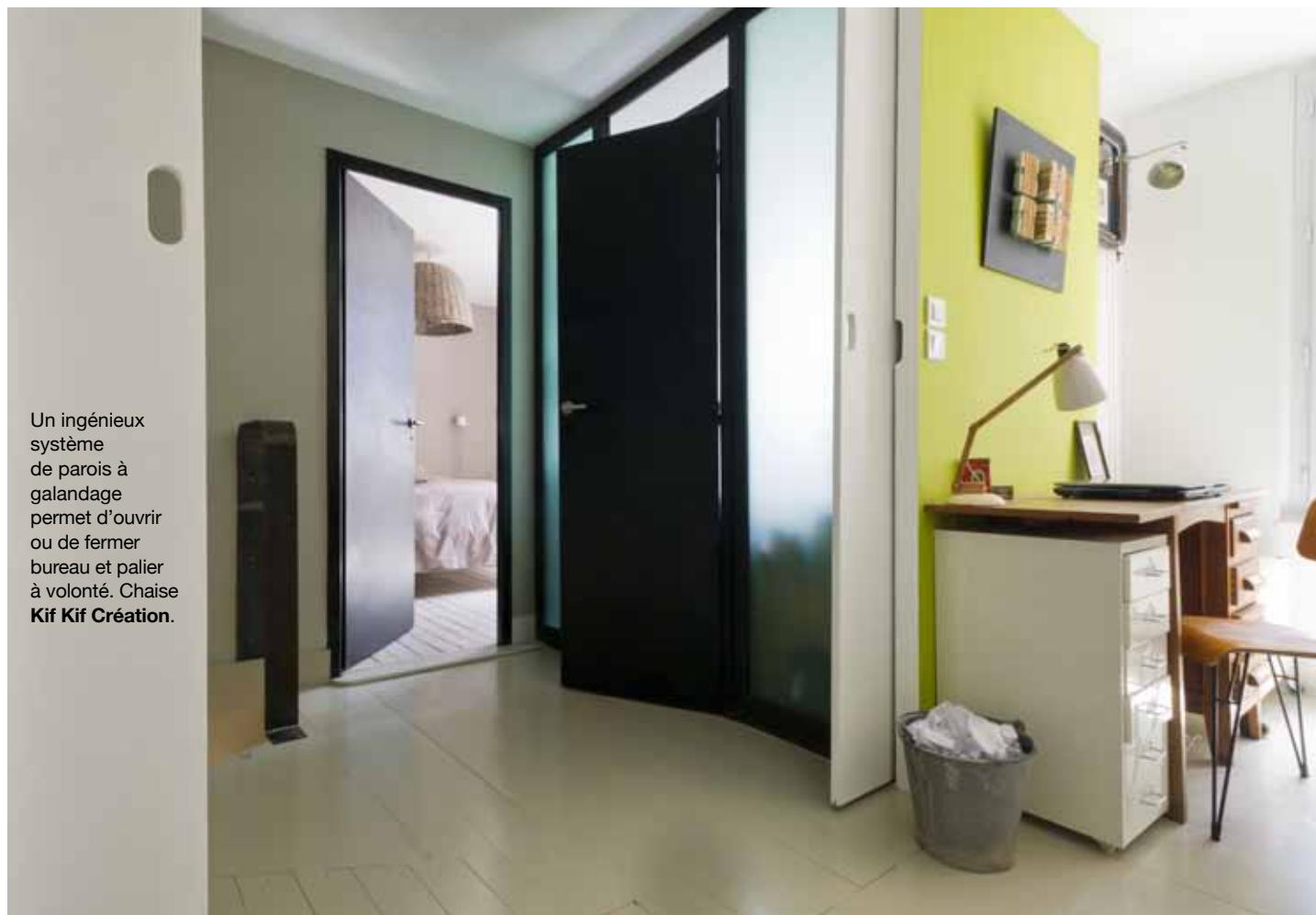
Des casiers d'atelier, chinés en brocante, servent de rangement à CD. Surmontés d'un grand miroir, on imaginerait presque une cheminée... Sculpture Soasig Chamaillard.



La structure de la maison récemment repensée par un architecte, les nouveaux habitants n'ont eu qu'à imposer leur palette de couleurs.



Les 60 m² habitables sont desservis de manière ultra-fonctionnelle. Les cloisons ont été remplacées par des portes coulissantes. Le lieu préserve ainsi l'intimité de ses habitants.



Les parquets blancs cérusés unifient le premier étage et captent la lumière naturelle avec douceur.



Surmonté de la même essence de bois que celle du sol. Dans le renfoncement de la cour, l'attraction de la maison : le jacuzzi sur mesure ! Installé et imaginé par Pierre Bellivier, membre de la Machine de Nantes et surnommé Géo-trouvez-tout par ses amis, ce « lavoir fontaine » est chauffé par un poêle à bois qui fait aussi office de barbecue à l'occasion. Un serpentin en métal injecte ainsi la chaleur sous le bassin. C'est à l'aide du tuyau d'arrosage du jardin, tout simplement que le bassin se remplit. Pour le moment en hiver, il n'est pas couvert, mais juste vidé. Une fois à l'intérieur de la maison, on accède à l'étage par un escalier en colimaçon, dont l'ancienne rambarde inesthétique a été remplacée par de simples tiges de soutien et des garde-corps en métal, le tout épuré par l'ami Pierre Bellivier. Dans la chambre, le parquet blanchi apporte un peu plus de douceur à la pièce traitée en rose pâle et taupe. Un pan de mur vert, au-dessus du bureau, rappelle la nature, omniprésente.